

Le piège des trois petits rusés !

Océane PHILOTEE

6^{ème} A

Il était une fois, trois frères cochons qui vivaient ensemble depuis qu'un loup avait essayé de les manger. Ils habitaient une maison en briques dans un coin tranquille. **Seulement, pendant toutes ces années, la ville n'avait cessé de grandir et de se rapprocher de la forêt où ils habitaient.** Non loin de là, sans qu'ils s'en doutent, vivait le méchant loup qui cherchait toujours un moyen de les dévorer. Il demeurait dans une maison à l'entrée de la grande ville. Lieu stratégique où il pouvait voir les allées et venues des habitants et ainsi envisagea ses repas de la semaine !

Un jour, les trois porcelets en eurent assez de vivre cachés. Ils voulaient vivre leur vie et pensaient même à fonder leur propre famille. Ils décidèrent donc de se séparer et de chercher un logement en ville.

L'aîné, le plus paresseux, ne se cassa pas la tête et loua un appartement qui se situait au-dessus d'un parc aquatique. Lui qui n'aimait rien faire, s'imaginait déjà se prélasser au bord de la piscine et s'amuser avec les jeux d'eau.

Le second, qui ne voulait pas dépenser le moindre sou, trouva le moyen de se faire héberger gratuitement chez un vieux couple à la retraite en échange de quelques services rendus, comme le ménage, la lessive et le repas.

Le dernier, plus débrouillard, alla acheter le nécessaire pour se construire un beau chalet en bois. Il ne lui fallut pas plus de trois jours pour tout monter. Une fois installé, il alla à la recherche d'une compagne comme ses deux frères.

De temps à autre les porcelets se retrouvaient autour d'une bonne glace devant la piscine de l'immeuble où vivait leur frère aîné. Ils aimaient se raconter leurs périples dans leur quête d'une fiancée !

Pendant ce temps-là, le loup qui avait observé tous leurs faits et gestes, savait exactement où ils habitaient. Il décida de rendre une petite visite au premier des cochonnets. Devant la porte de l'appartement, il toqua trois fois et dit :

- Bonjour, c'est moi, ton vieil ami le loup, je suis venu te demander pardon pour la fois où j'ai voulu te dévorer.

L'aîné des cochons savait très bien que c'était probablement une deuxième tentative du loup et se sachant en sécurité ne céda pas. Après trois heures d'attente et de tentatives

vaines, le loup abandonna et décida d'aller chez le frère cadet. Mais avant de s'y rendre il courut chez lui prendre le panier qu'il avait dérobé au petit chaperon rouge. Rusé comme un renard, il voulait offrir au cochon la galette et le pot de beurre afin de lui faire croire qu'il avait réellement changé. Une fois arrivé devant la maison du couple qui hébergeait le «Picsou» de cochon, le loup lui tint le même discours qu'au premier. Ce dernier, certain également de sa mauvaise foi n'ouvrit pas la porte et s'assura que l'alarme de la maison était bien mise afin de dissuader cet escroc de forcer le passage. Lui, qui avait déjà eu à faire à la police lors de sa tentative d'enlèvement du petit chaperon rouge voulut se faire discret et n'insista pas plus. Il se concentra sur ce qu'il allait bien pouvoir dire au benjamin des cochons.

Fatigué et à court d'idées il décida de s'y rendre avec son panier sur le bras sans rien préparer. Sur les lieux, il n'eut besoin de tenir un grand discours pour que le cochon lui ouvre la porte, car ce dernier était tranquillement dans son jardin en train de boire du sirop de fraise avec sa belle fiancée. Le loup, ravi, se dit que cette fois il aurait enfin le repas qu'il espérait depuis tant d'années et qu'au lieu de se contenter d'un cochon il en aurait deux avec la jolie fiancée. Il s'approcha à pas de velours du portail, l'enjamba et s'apprêtait à sauter sur ses proies, quand tout à coup sortit de la maison des jeunes amoureux, leur amie, une magnifique louve. Elle était blanche comme neige, des yeux verts en forme d'amande, avec une allure de mannequin. Le loup sur sa lancée, se retrouva le nez contre le sol après avoir trébuché sur une pierre. Il était surtout émerveillé devant tant de beauté. En se relevant, tout gêné, il ramassa vite le panier et balbutia :

- Oh, mes chers amis, j'ai appris que vous vous étiez installés en ville et je voulais vous offrir cette galette et ce pot de beurre que ma mère grand a fait pour vous souhaiter la bienvenue. Le jeune cochon qui avait été averti du passage du loup par ses frères lui tint ce discours :

- Mon cher loup, je vous remercie pour tant d'attention, laissons le passé au placard et asseyons-nous pour déguster tout cela. Permettez-moi de vous présenter notre amie, Blanchette qui va se joindre à nous.

Le loup ne pouvait rêver d'un meilleur scénario ! Tous les quatre passèrent un agréable moment et le loup rentra chez lui tout joyeux, oubliant ce pour quoi il était venu.

Une fois tout le monde rentré, les trois frères se retrouvèrent à leur endroit préféré pour déguster une glace et se raconter leurs aventures. Fiers de leur coup, ils se dirent :

- Tel est pris qui croyait prendre...

En effet, ces derniers avaient manigancé la rencontre de leur amie Blanchette avec le loup. Cette dernière devait seulement l'envoûter pour le détourner de son objectif premier : celui de les dévorer tous crus.